

- [Accueil](#)
- [Info](#)
- [Analyses](#)
  - [Commentaires](#)
  - [Articles](#)
  - [Interview](#)
  - [Table ronde](#)
- [Galeries](#)
- [Programmes](#)
- [Opinions](#)
- [Archives](#)
- [Radio Islam](#)
- [Radio Culture](#)
- [Afrique](#)

info en bref

- [Erdogan prêt à abandonner Al Nosra?](#)
- [Bahrein : bientôt l'état d'urgence?](#)
- [Pétrole : Arabie saoudite VS USA?](#)
- [Syrie : Armes européennes pour les terroristes?](#)
- [Etats-Unis : Le PIB gonflé par un nouveau calcul intégrant la production intellectuelle!!](#)
- [Genève 2 doit aider à libérer la Syrie d'Al-Qaïda](#)
- [« Je regrette d'en arriver là » : Les derniers mots d'un soldat US](#)
- [Valls : "L'islamophobie est le cheval de Troie des salafistes](#)
- [Kerry lâche les Frères](#)
- [Le Pentagone envisage une nouvelle réduction de ses effectifs](#)

jeudi, 01 août 2013 10:55

## Pourquoi l'armée arabe syrienne a tenu bon !? par Luc Michel

Taille de police  | [Imprimer](#) | [Add new comment](#)

IRIB-La révolution du 8 mars 1963 en Syrie avait pour but de renforcer la patrie, la société et la conjoncture économique, propager la science et la connaissance, soutenir le peuple syrien de toutes ses composantes. Et fonder une armée idéologique sur des principes révolutionnaires et des valeurs intellectuelles la rendant ferme face aux événements actuels en Syrie. La révolution de 1963 intervenait pour construire l'Homme et la Patrie et non pas pour les détruire“  
- Bachar Al Assad (al-Sawra, 4 juillet 2013)

L'Armée Arabe Syrienne – qui fête ce 31 juillet les 68 ans des forces armées syriennes – est depuis la Révolution ba'athiste de 1963 une armée politique, bâtie sur une éthique et des principes idéologiques solides (ce dont ne se choqueront que les presstitutes occidentales) : ceux du Ba'ath. Panarabisme – Libération nationale – Défense du peuple.

### UNE ARMEE IDEOLOGIQUE AVEC UNE SOLIDE BASE POPULAIRE

Ce sont ces valeurs qui sont au cœur du combat de libération nationale que mène actuellement l'Armée Arabe Syrienne. Comme le rappelait SANA ce 31 juillet : « L'armée arabe syrienne incarne dans la guerre qu'elle déclenche actuellement contre le terrorisme et les parties qui le soutiennent les principes et les valeurs qu'elle adopte depuis sa fondation en 1945 dans la défense de la patrie face aux projets visant à porter atteinte à l'Etat syrien et à sa décision nationale autonome. Les victoires successives réalisées par l'armée arabe syrienne face au complot universel tramé contre la Syrie confirment sa capacité d'avorter toutes les conspirations.

Au centre de son action, il y a les valeurs panarabes du Ba'ath, comme le rappelle SANA : « Depuis sa fondation il y a 68 ans, l'armée arabe syrienne, qui a réalisé la victoire en 1973 sur l'armée sioniste, a déclenché des batailles héroïques, notamment en 1948 pour défendre la Palestine et en 1982 au Liban face à l'ennemi sioniste. L'armée arabe syrienne, qui s'attache à l'option de l'appui à la résistance arabe en Palestine, au Liban et en Irak pour libérer les territoires arabes occupés, poursuit actuellement sa ligne dans la défense de la terre de la patrie et l'interdiction des terroristes mercenaires de réaliser leurs objectifs ».

Fabrice Balanche, spécialiste de la Syrie, précise que « l'idéologie tient une place centrale dans sa stratégie (celle d'Assad). Le régime a réussi à convaincre ses troupes qu'elles se battent pour défendre la Syrie contre le terrorisme islamiste. La multiplication des exactions attribuées aux forces rebelles et des images montrant les combattants portant le drapeau noir d'Al-Qaïda alimentent sa rhétorique. Pendant ce temps, Bachar el-Assad donne des interviews dans lesquelles il apparaît plus

ferme que jamais, et évoque même sa participation à une présidentielle en 2014 (...) tout en sécurisant les zones qu'il contrôle, avec l'appui de milices populaires ».

Il évoque là les « Comités populaires », que j'ai eu le plaisir de rencontrer dans la vieille ville de Damas début juin dernier. Ce sont les nouvelles milices de quartier, milices populaires créées par Damas sur le modèle des « comités de défense de la Révolution », les CDR cubains. Leur création a changé le visage de la guerre civile et permis le nettoyage des villes.

#### LA CONQUETE DES AMES ET DES CŒURS, CLE DE LA GUERRE POPULAIRE

Selon une enquête récente de la chaîne russe RT, « 75% des syriens soutiennent le gouvernement Assad ». Beaucoup le font désormais les armes à la main contre la violence, le sectarisme et les exactions des gangs djihadistes ».

Assad est en train de réussir la conquête des âmes et des cœurs, dans laquelle les théoriciens français de la « Contre-insurrection » (lors des guerres de décolonisation) voyaient la clé des combats. Ce que confirme Balanche : « une partie de la population fuit les territoires occupés par les rebelles pour rejoindre ceux tenus par le régime, car elle s'y sent plus en sécurité ».

C'est cette cohésion et cette force idéologique que n'ont pas compris les stratèges de l'OTAN et les mercenaires arabes de l'Occident qui attendaient un « effondrement rapide » et l'« isolement du clan Assad ».

#### COMME LE PARTI BA'ATH, L'ARMEE S'EST AUTO-EPUREE

Certes il y a eu des désertions. Peu, 200 officiers supérieurs – dont une cinquantaine de généraux - sur plus de 3000. Et cette auto-épuration, comme celle de Parti Ba'ath (1), a été salutaire, purgeant le sang mauvais qui asphyxiait le leadership militaire. Ces désertions ont aussi été motivées par les ambitions personnelles et les appétits matériels, celles souvent d'officiers corrompus. Ces défections de certains dirigeants de l'ancienne direction politico-militaire, passés à la pseudo ASL ou au soi-disant CNS, sont liées souvent à la corruption (que combat la nouvelle équipe).

Comme le révèle le triste exemple de l'ex-général félon Manaf Tlass, exfiltré par les services français, et qui aurait dû être l'homme providentiel des USA et de l'OTAN en Syrie après l'effondrement d'Assad (2). Passée directement à l'ennemi américain ou français, la famille Tlass s'est réfugiée à Paris, où elle possède un vaste patrimoine (non touché par les sanctions occidentales). Le père compagnon de Hafez el-Assad, le fils Manaf ex ami de Bachar, devenu général félon et qui était devenu l'une des cartes de réserve des USA pour remplacer le président syrien. Triste histoire qui a aussi fourni la trame d'un roman géopolitique de la série SAS (3) ...

Fabrice Balanche, spécialiste de la Syrie (hostile à Assad) (4), partage mon analyse : « Des signes montrent qu'Assad reprend la main. Son armée est loyale et unie depuis le début. Les défections étaient avant tout le fait de conscrits qui ne voulaient pas se battre. Une cinquantaine de généraux l'ont lâché, mais 1200 sont restés à ses côtés. De plus, la guerre a renforcé son clan en faisant fuir les parasites qui profitaient du pouvoir, ne laissant plus que les éléments les plus loyaux ».

Vieux principe déjà souligné par Staline en son temps, « le parti se renforce en s'épurant » ...  
Le départ de ces corrompus est un bien pour l'Armée Arabe Syrienne et le pays ...

Luc MICHEL

(1) Lire : Luc MICHEL, PARTI BA'ATH : RENOVATION ET NOUVEAU COMITE CENTRAL SOUS LA DIRECTION DE BACHAR AL-ASSAD, sur <http://www.syria-committees.org/basp-parti-baath-renovation-et-nouveau-comite-central-sous-la-direction-de-bachar-al-assad/>

(2) Lire : KH et LM, FORMER GENERAL MANAF TLASS : WARNING BETRAYAL!  
Sur <http://www.syria-committees.org/syria-committees-former-general-manaf-tlass-warning-betrayal-last-developments/>

(3) Lire : Luc MICHEL, "ON NE SAIT PLUS QUI TRAHIT QUI..." "LE CHEMIN DE DAMAS" OU L' EX-GENERAL FELON MANAF TLASS CHEZ SAS ?  
<http://www.syria-committees.org/syria-committees-comites-syrie-on-ne-sait-plus-qui-trahit-qui-le-chemin-de-damas-ou-l-ex-general-felon-manaf-tlass-chez-sas/>

(4) Fabrice Balanche, interview par Le Temps, Genève, 6 juin 2013.

Balanche est maître de conférences à l'Université Lyon 2 et directeur du GEMMO / Groupe de Recherches et d'Etudes sur la Méditerranée et le Moyen-Orient à la Maison de l'Orient. Agrégé et docteur en Géographie, il fait un premier séjour au Moyen-Orient en 1990. Depuis il a vécu une dizaine d'années entre la Syrie et le Liban, terrains privilégiés de ses recherches en géographie politique. Il a publié en 2006 un ouvrage sur la Syrie contemporaine : La région alaouite et le pouvoir syrien dans lequel il analyse le clientélisme politique qui structure le régime baathiste. Son dernier ouvrage : Atlas du Proche-Orient arabe présente les traits communs et la diversité du Proche-Orient arabe (Syrie, Liban, Jordanie et Palestine) contemporain.

[Facebook](#)